



co'lectio : donner place et parole à chacun.e.

La raison d'être et la vocation de la démarche **co'lectio** est de donner effectivement place et parole à chacun.e, texte biblique comme membre du groupe. Pourquoi ? Car c'est dans la présence de l'un à l'autre, dans l'écoute réciproque et le dialogue, dans la rencontre, que chacun.e reçoit d'exister et gagne en conscience de soi et de l'autre.

Mais cette reconnaissance réciproque, si elle est une conviction et une visée, nécessite d'être travaillée pour s'effectuer, et s'effectuer de façon bénéfique.

Une évidence perdue ...

En effet, un obstacle se dresse sur cette voie : beaucoup d'entre nous peinent à faire de la place à **la lecture** de la Bible. Faute de temps ? Perte d'appétit ? Trop plein d'activités ? D'autres priorités ? Manque du bagage adéquat pour lire la Bible ? La lecture : un problème en soi ?

Aujourd'hui, dans bon nombre d'Églises locales, se réunir pour lire la Bible est une évidence perdue. Des sondages et enquêtes soulignent cet aspect. L'intérêt pour cette pratique en tant que telle s'est émoussé au profit d'autres activités estimées plus attractives, plus en phase avec l'époque. Et quand de tels groupes existent, ils réunissent peu de personnes, des anciens le plus souvent. En catéchèse, la place et le statut de la lecture de la Bible s'estompent eux aussi. La préférence va à des démarches qui, si elles se réfèrent au texte biblique, ne mettent guère le texte entre les mains des enfants et des jeunes pour qu'ils le lisent eux-mêmes. Les catéchètes sont aussi touchés par ce phénomène. Ils perdent le lien au texte et à sa lecture. Le texte est pris dans d'autres occupations jugées plus ludiques, faciles, plaisantes. Celles-ci ont de l'intérêt mais la confrontation au texte n'a pas lieu. Comme si le texte faisait peur, impressionnait, ou ne méritait pas qu'on l'aborde franchement. Quant au culte, la lecture de la Bible y est le fait surtout de la personne ou de l'équipe en charge de ce moment.

Cet état est problématique et, de plus, paradoxal : l'Église protestante unie de France se réfère en effet, dans ses fondements, à la fois aux Écritures et au sacerdoce universel. Elle est même née d'une lutte pour que cette « bibliothèque » devienne un lieu accessible au plus grand nombre et que sa fréquentation éclairée soit structurante, force de libération, pour chacun.e et pour les communautés lectrices.

La désaffection constatée signe-t-elle l'échec de cette volonté originelle et originale d'ancrage et de démocratisation ? Ces fondamentaux sont-ils devenus des slogans, trop peu vérifiés dans les faits ?



... et retrouvée !

Dans le même temps, avec **co'lectio**, les personnes qui prennent part à des lectures menées selon des pédagogies actives (en divers types de groupes : groupe biblique, conseil presbytéral, catéchèse, groupe de jeunes, culte, formation initiale ou continue) et se forment à [cette démarche](#), en éprouvent beaucoup de joie et de reconnaissance. Qu'est-ce qui illumine à ce point leurs yeux, leur donne le sourire, leur procure de l'énergie (physique, intellectuelle, psychique, spirituelle) pour leur vie personnelle, communautaire et sociale ? D'où leur vient cette vitalité retrouvée ?

Lorsque l'on interroge ces personnes à ce sujet, voici ce qu'elles répondent : « le texte biblique est vraiment présent, il n'est pas un prétexte » ; « je suis impliquée par l'animateur, par la démarche proposée » ; « je prends part à la lecture » ; « je fais plein de découvertes » ; « je suis reconnu capable d'entendre quelque chose aux textes » ; « je suis prise en compte » ; « je suis mis en route » ; « nous collaborons les uns avec les autres, cela fait du bien ! » ; « je comprends enfin » ; « nous parvenons à discuter et à poursuivre ensemble même si nous ne sommes pas d'accord » ; « je découvre Dieu sous de nouveaux traits » ; « cela me ressource » ; « chacun.e cherche et nous cherchons ensemble » ; « nous réfléchissons ensemble » ; « la lecture nous relie » ; « je me sens heureux de lire ces textes » ; « j'apprends à écouter » ; « je suis encouragé » ; « j'apprends à comprendre » ; « je mets en œuvre des outils pour lire » ; « ma foi est renouvelée » ; « ma vie spirituelle est ranimée » ; « le texte biblique est devenu un vis-à-vis pour le groupe ».

Ce qui est exprimé ici peut être reformulé ainsi : je fais l'expérience qu'avec **co'lectio** j'ai vraiment [ma place, dans la démarche de lecture et dans le groupe](#). J'y ai la parole, celle-ci est entendue et contribue même à la lecture, à la recherche du sens et des significations du texte.

Et comme ce « je » est en relation vive avec l'autre grâce à différents types d'approches et de dialogues, ces diverses personnes du singulier deviennent et constituent rapidement un « nous » qui ne gomme pas les singularités. L'expérience de lecture selon **co'lectio** est donc à la fois individuelle et communautaire. Elle touche à la conscience de soi et de l'autre, à l'identité de chacun.e et du groupe, et les transforme, les élargit. Elle institue une bonne autorité en chacun.e.

Le « je » dont il est question ici concerne également le texte biblique. En effet, un point majeur de la démarche **co'lectio** est d'attribuer au texte une place et une parole en tant que sujet dans le groupe lui-même. Il est l'autre avec lequel chacun.e est invité.e à cheminer.



Des prises de conscience ...

Les paroles rapportées font aussi entendre que ces personnes découvrent « une autre planète » qu'elles ne soupçonnaient pas et à laquelle elles aspiraient. Elles sortent de situations qui ne leur permettaient pas d'avoir [accès aussi librement et personnellement](#) aux textes. Elles se sentaient jusqu'alors inhibées, complexées, perdues et sans repères face aux textes.

Elles doutaient de leur capacité à avoir place et parole dans un groupe biblique. Elles ne se sentaient pas aptes à participer à une élaboration collective. Elles jugeaient leurs compétences pour lire la Bible trop peu fiables. Quant à se lancer dans une lecture à plusieurs voix/voies, c'était hors de portée. Elles se mettaient davantage en situation d'attendre que d'autres s'y mettent pour elles, ces autres étant estimés plus à même, légitimes, autorisés.

Ces attitudes aident à relire les pratiques et à prendre conscience que nous nous installons volontiers dans des habitudes, peut-être confortables, mais ankylosantes, stérilisantes avec le temps. La routine atteint aisément les pensées, les façons d'être et d'être en relation (par exemple, le couple enseignant – élève à l'œuvre dans de nombreux groupes et lieux d'Église), d'occuper l'espace (par exemple, installer le groupe toujours dans la même configuration, quelle que soit la tâche à accomplir), etc. La routine endort les corps, les esprits, elle rend passifs, elle a des effets régressifs et à la longue, replie les personnes et les groupes sur eux-mêmes.

Dans de telles situations, des éléments perturbateurs sont les bienvenus, à condition qu'ils soient conçus à bon escient, comme autant de ressources pour [revitaliser le groupe et son travail](#) avec les textes bibliques.



... et un dégrissant !

La démarche **co'lectio** fait office de dégrissant. Le travail en mode [atelier](#), par exemple, y compris pendant [les cultes](#), contribue à cet effet. Chacun.e (personnes et texte biblique) y est effectivement mobilisé.e et appelé.e à apporter sa contribution à ce qui relève d'une co-construction, co-édification.

Cette sollicitation de chacun.e est la meilleure garantie pour [ouvrir des possibles](#), permettre des dialogues, faire découvrir de nouveaux aspects, rendre féconds les questionnements et les recherches, apprendre à accueillir l'autre tel qu'il est, là où il en est, quel que soit son âge et sa condition.

Ce faisant, cette démarche fait preuve, très concrètement, d'hospitalité à l'égard de tous les sujets présents, elle honore chacun.e : le texte biblique, les membres du groupe (« je »), le groupe (« nous »), [l'animateur, animatrice](#) du parcours.

Cet effet dégrissant redonne corps, suscite de la vitalité et de la créativité, d'autant plus que le parcours est [clairement structuré et rythmé par des étapes](#) et que celles-ci sont, chemin faisant, relues et évaluées par le groupe lui-même. À chaque étape correspond un enjeu, des modalités, des outils, des informations-ressources, des modes d'expression, une configuration de l'espace adapté, une durée.

La démarche **co'lectio** qui ne présuppose pas la foi, ouvre l'accès aux textes bibliques et à leur lecture. Elle contribue à sa façon à la multiplication des lectrices et des lecteurs de la Bible. Au fil des lectures, chacun.e peut entendre résonner la trace de la grâce et de la confiance de Dieu à son égard.

Sophie Schlumberger